

— Un crime commis dans cette maison ! Maman Ponce qui se sentait décidément fort mal, se laissa choir avec un grand soupir, dans un fauteuil qui se trouvait heureusement à sa portée.

Ils l'avaient certainement lu dans les journaux, le récit de ce crime épouvantable, dont l'assassin avait été guillotiné et qui avait défrayé pendant longtemps toutes les conversations.

— Ah ! oui, le crime de Sèvres, tu te rappelles bien, maman, où l'assassin tua deux femmes pour s'emparer de trois cents francs,—c'est cela même : le crime a été commis dans la salle à manger, où nous nous trouvons en ce moment. Voilà la place où était le cadavre de cette pauvre madame...

— Oh ! de grâce, n'achevez pas, monsieur, s'écria maman Ponce, hors d'elle-même, ne sachant plus trop ce qu'elle faisait.

— Partons, criait elle, en entraînant son mari, qui n'abandonnait qu'à regret une affaire aussi près de se conclure.

Le crime ne lui faisait absolument rien, à lui, vieux soldat de Crimée et du Mexique. Allons donc, c'était de la sensiblerie, cela—mais voyons, maman, qu'est-ce que cela fait à une maison ? Elle ne le conserve pas inscrit sur la porte, n'est-ce pas, et il y a longtemps que le misérable n'est plus en état de recommencer.

Je riais, pensant de la sorte ramener sa femme à de meilleurs sentiments.

Rien n'y fit : les arguments les plus sensés, la perspective de rester toute sa vie rue Quincampoix, une occasion pareille se rencontrant fort rarement, le bourriquet d'Algérie et le jardin et les parties de pêche qu'on n'aurait pas, tout fut inutile.

Et ce qu'il y a de plus extraordinaire dans ce récit, c'est que le propriétaire comprit parfaitement la résolution de maman Ponce, puisqu'il avait déjà eu la même force avec plus de dix amateurs précédents.

Il faudra bien que je la donne pour rien, s'écriait-il, tandis que les époux Ponce s'éloignaient sur la route, sans se retourner, comme poursuivis par une vision terrifiante.